

GAZETTE DE L'ACADEMIE D'ANGOUMOIS

La Gazette a pour objet de constituer un lien entre les académiciens, entre ceux-ci et les fidèles des conférences de l'Académie, par la diffusion d'informations sur la vie de l'Académie et l'activité de ses membres.

Les échos sont à transmettre à Alain Mazère (alainmazere@aol.com) qui assure leur traitement, en liaison avec le Chancelier et la Secrétaire de l'Académie d'Angoumois. Chaque destinataire est invité à diffuser ensuite la Gazette à son propre réseau, et à recueillir des informations en retour.

Calendrier de l'Académie

- Séance du 19 novembre, à 15h, à l'hôtel Mercure : Ordre du jour :
- * Lecture en assemblée générale du rapport moral et du rapport financier de l'exercice 2010.
- * Conférence de Monseigneur Claude Dagens, de l'Académie française : *Jean-Louis Guez de Balzac. L'amour des Lettres, la politique, la religion. De l'Académie française à la Charente.*
- Séance du 28 janvier à 15h : réception de trois nouveaux académiciens : Yvette Renaud, Bertrand Desormeaux et Florent Gaillard.
- Séance du 18 février à 15h : conférence de Sophie Apert : *Voyage au Monténégro, ou Les descriptions des Bouches de Kotor depuis Pierre Loti : variations sur un paysage.*
- Séance du 17 mars à 15h : conférence de François Pairault sur son récit très émouvant, impérissable : *Un amour Allemand.* (Geste Editions, 2011)
- 14 avril à 15h : conférence de Yves Bourguignon : *Esteqlal et Malalai ou les souvenirs d'un professeur de français à Kaboul (2002-2005).* et dédicace de son ouvrage : *Le baiser Afghan.*

Activités des académiciens

- Jean-Claude Guillebaud publie *Le Goût de l'avenir* (Points Essais). Sa thèse : étant entrés dans un nouveau monde, nous devons penser autrement pour reprendre en main notre destin.
- Nos félicitations à Florent Gaillard, directeur des archives de la ville d'Angoulême, président de la SAHC, qui devient conservateur du Musée du papier.

- L'élection du successeur de notre défunt confrère Pierre-Jean Rémy à l'Académie française est fixée au 8 décembre.
- Les armes des La Rochefoucauld portent une Mélusine en cimier. Habituellement, on attribue ce complément à l'auteur des *Maximes*, qui, au XVIIème siècle aurait voulu rappeler de cette manière la parenté de sa famille avec la fée-serpent dont Jehan d'Arras a rapporté la légende. Mais notre chancelier Jacques Baudet a remarqué, sur la façade de l'église de Saint-Claud, tout en haut du portail d'entrée, un blason vide encadré de deux sauvages avec une massue et au-dessus une femme dans un baquet. A l'évidence Mélusine en cimier des armes qui ne pouvaient être que celles des La Rochefoucauld, seigneurs de Saint-Claud. Or, il s'agit d'une église reconstruite au milieu du XVème siècle. Piste à suivre, à creuser...
- Bernard Baritaud et ses amis du CRAM organisent le 9 décembre, de 9h à 17h30, à la mairie du 1er arrondissement de Paris (4, place du Louvre), un colloque intitulé *Journée Méconnus... mais Connus*. Il s'agit de rendre hommage, par de courtes interventions, à une série d'écrivains connus mais depuis longtemps en perte d'audience : Jacques de Lacretelle, Daniel-Rops, Roger Peyrefitte, Pierre Benoit, Michel de Saint-Pierre, Jean Raspail, Georges Arnaud, Jacques Chardonne... (Entrée libre.)
- La famille et les amis de Michel Boujut, qui fut membre de l'Académie d'Angoumois, se sont réunis le 6 novembre à Jarnac, dans les locaux de *La Tour de feu*, pour lui rendre un dernier hommage public en lisant ses textes.
- Le 81ème *Après-midi du Livre de l'Association des écrivains combattants* se tiendra le 26 novembre, dans les salons du gouverneur des Invalides (gendre de Mme Alloncle). Nous aurons le plaisir d'y retrouver nos charentais B. Baritaud, J-B. Papi, A. des Roches de Chassay siégeant aux côtés de René de Obaldia, Emmanuel de Waresquiel, PIEM, Jean-Bernard Raymond, Yves Guéna, Michel Tauriac...

Vie littéraire charentaise

- Ophélie Cheminade, poétesse de Saint-Angeau, nous fait partager son bonheur :

Petit cœur qui bat
 Petit miracle de Papa et Maman
 Les yeux rivés sur l'écran
 Nous attendons tant ce moment
 Découvrir ton esquisse, ta présence
 Sentir ton cœur, ta présence...
 Imagine...
 Notre bonheur... de futurs parents.

- Michel Métreau, spirituel auteur chalaisien, a exposé, du 11 au 23 octobre, dans le cadre de la Fête de la Science organisée par Nicole Bardou à Jarnac, 20 tableaux de Nicolas van Vulpen Wiertz, au rez-de-chaussée du musée François Mitterrand prêté aimablement par la mairie.

- Jean-Marie Goreau se délecte d'écrire des nouvelles (27 à ce jour), en attendant le moment pertinent pour publier le dernier volet de sa tétralogie romanesque sur le sud-charente qui comprend aujourd'hui *La Tourbière d'Arlac*, *Le Fou aux loups*, *Du Sang dans les collines*.

Histoire littéraire de la Charente : LOUIS XI sauvé des eaux à Ruffec.

Cette anecdote ne figure pas dans *Le rosier des guerres*, qui constitue les mémoires de Louis XI, mais c'est bien Louis XI qui la raconte dans une lettre spécifique (reproduite dans les *Etudes locales*, 4ème année, N. 39, mars 1924, pp. 70-71) : « Nous étions à Ruffec, le jour d'un saint vendredi (...), faisant jeûne et abstinence, et étant aux champs (...), nous nous mîmes dans une santine sur la rivière passant au lieudit Ruffec (...) » : c'est ainsi que Louis XI, de sa main, commence le récit de sa mésaventure dans les eaux de la Charente.

Le fleuve était gros en ce printemps 1442. Ses flots amples et apparemment lents tentèrent trois adolescents. Parmi eux figurait le Dauphin de France, futur Louis XI qui passait avec son père, le roi Charles VII, les fêtes de Pâques à Ruffec. Les trois jeunes seigneurs montèrent dans une légère embarcation et se laissèrent voguer le long des rives de la Charente. Mais à l'approche d'un moulin, à l'arrêt pour cause de vendredi saint, de violents remous déstabilisèrent l'esquif manoeuvré maladroitement, le firent tourner sur lui-même, le submergèrent et l'envoyèrent par le fond. Le Dauphin de France, empêtré dans ses lourds vêtements, crut sa dernière heure venue. Il implora la sainte Vierge et fit le voeu d'accomplir un pèlerinage à son sanctuaire de Béhuard, en Anjou, s'il en réchappait. Et soudain, quasi miraculeusement, un mouvement impétueux de l'eau, un puissant tourbillon se produisit qui, sauvant le futur Louis XI et ses compagnons de la noyade, les « jeta sur le milieu d'une petite grève ».